

CHEF THÉMIS, CUISINIER SANS FRONTIÈRES

Jean Louis Thémis, chef d'un restaurant de Montréal, a fondé avec sa femme, décédée depuis peu, une petite association humanitaire, Cuisiniers sans frontières, programme de formation destiné aux jeunes démunis des pays pauvres. Première étape: 2006, Madagascar, sa terre natale, point de départ du film. Avec dans ses bagages son rire communicatif et quelques ustensiles, il part donner ses premiers cours à des jeunes apprentis, commentant *in situ* ou en voix off son expérience.

Si la générosité et l'humour de ce chef sympathique auréolent le film d'un optimisme bon enfant, en le suivant pendant trois ans, Philippe Lavalette parvient à éviter l'humanisme bien-pensant. D'abord confronté à la prostitution et la maltraitance des jeunes filles, le chef Thémis devra réviser son projet mis à mal par la crise et les émeutes de la faim de 2009 en Antananarivo. Il invite alors ses jeunes apprentis désormais sans emploi à participer à un programme d'urgence destiné à distribuer aux démunis des repas confectionnés à partir du riz fourni par la communauté internationale.

Et si ***Chef Thémis, cuisinier sans frontières*** dédramatise par les scènes cocasses ou réjouissantes, comme lorsque le héros chante ou mange une chauve-souris grillée avec circonspection, une profondeur mélancolique, spirituelle s'incorpore sans cesse délicatement. Ainsi de ce moment émouvant, où il s'adresse à la sépulture de sa femme, dont il a rapatrié les cendres à Madagascar auprès de ces ancêtres, contant sa douleur mais aussi le développement futur de leur projet au Vietnam et au Pérou. (bl)